

# **JULIE CARRÉ**

**PORTFOLIO 2020-2024**

# JULIE CARRÉ

**artiste plasticienne**  
**N°SIRET : 920 219 375 00010**

---

julie.carre83@hotmail.com

Née en 1997, nationalité Française

Résidente à la Halle 38, Dijon

## formations

---

**POST DIPLOME - Mondes Visuels,**

2022-2023

EMA Fructidor, Chalon-sur-Saône

**DNSEP, 2021**

ENSA Dijon

Mention

**DNA, 2018**

ENSA Dijon

## expériences

---

**-GRAPHIE, MISE EN LUMIÈRE DE LA RECHERCHE EN ART, Dijon**

*novembre 2024*

Commissariat, organisation et mise en réseau des artistes invité.es sur le festival

**HOW LONG CAN A MESSAGE LIVE, Saulon-la-rue**

*juillet 2024*

Commissariat d'exposition avec une classe de CM1-CM2 et Claire Arquevaux, Maëva Ferreira Da Costa et Matice Follis

**COMME UN GRUYÈRE, Atelier White Cubi, Dijon**

*juin 2024*

Auteure invitée sur l'exposition personnelle de Matice Follis

**SOLESCENCES, Æther Laser, Dijon**

*septembre 2023*

Commissariat, organisation et mise en réseau des artistes invité.es sur le festival

**COLLECTIF Æther Laser**

**Co-fondatrice et membre**

*depuis juillet 2022*

Expositions et actions culturelles

**ENSA, Dijon**

*Mai 2023*

Missions de régie d'exposition

**HUGO SERVANIN, Paris**

**Assistante**

*septembre à janvier 2021*

Préparation du *solo show* à la Galerie Nicoletti Contemporary de Londres

**KÉVIN ROUILLARD, Marseille**

**Assistante**

*octobre à février 2020*

Préparation des expositions au Palais de Tokyo, biennale de Dakar et galerie Thomas Bernard

## transmissions

---

**CONFÉRENCE Æther Laser, Dijon**

*27 avril, 2023*

«Pense à la fin», ENSA Dijon

**SODAVI - Seize Mille, Un Singe en Hiver, Dijon**

*26 mai 2023*

**ATELIERS jeu vidéo, Alpha Leo Lagrange, Dijon**

*Quartiers d'été (juillet-août) 2023*

*Lycée Le Castel (avril-juin) 2024*

**FESTIVAL La Bande à Léo, Ampilly-le-Sec, Barbirey sur Ouche**

*juillet 2023 - juillet 2024*

Direction artistique et animation des ateliers

## résidences

---

**ATELIERS MÉDICIS, Création en cours #8, Saulon-la-Rue**

*janvier à juillet 2024*

Résidence de recherche et de création

**UN SINGE EN HIVER, Dijon**

*septembre 2022 et janvier 2023*

Résidence de création

**LE WONDER/FORTIN, Clichy**

*janvier à mars 2022*

Résidence de recherche et de création

## publications

---

**ABSORBER LES FANTÔMES, 2023**

Cahier des lucioles n°1

**GROUMA MAG N°5, 2022**

Magazine participatif et caritatif

**ACCALMIES, PRATIQUES DE LA DISPARITION, ÉCHO, 2022**

Série de micro-éditions

**LA NUIT LES RÊVES SONT GRIS, 2022**

Auto-édition

**JOURNAL D'EDEN, 2020**

Mémoire de fin d'étude

**LES MURS ÉTAIENT BLANCS, 2018**

Auto-édition

**INDICIBLE, 2018**

Publication dans le catalogue de l'exposition

## expositions

---

**MNÉMOTECHNIQUE, ENSA, Dijon**

*Septembre 2024*

Duo avec Nicolas Laura Graff

**POÏÉTIQUE DE L'ERREUR, Esox Lucius, Saint-Maurice-lès-Châteauneuf**

*octobre-novembre 2023*

Exposition collective avec Æther Laser

**FESTIVAL D'AUTRES FORMES, Musée du Temps, Besançon**

*avril 2023*

Exposition collective avec Æther Laser

**PENSE À LA FIN**

**Église Saint-Philibert, Dijon**

*mars-avril 2023*

Exposition collective avec Æther Laser

**FESTIVAL INTERACTIONS, CHKT, Cellier de Clairvaux, Dijon**

*février 2023*

Exposition collective

**UN SINGE EN HIVER, Dijon**

*janvier 2023*

Restitution de résidence

**IMPRESSIONS MUTANTES, POL'n, Nantes**

*septembre 2022*

Exposition d'objets imprimés

**WONDER/FORTIN, Clichy**

*mars 2022*

Restitution de résidence

**INDICIBLE, B.A-BA, Dijon**

*avril 2018*

Exposition collective

# [INTRODUCTION]

Qu'advient-il de nos récits, de la mémoire collective qu'ils portent et de leurs symboles quand leur transmission est prise en charge par les nouvelles technologies ?

Depuis plusieurs années Julie Carré poursuit une recherche proche de l'exercice frankensteinien. Inspirée par l'univers de la science-fiction, elle tente, par le biais de dispositifs, de mettre à l'épreuve les limites des capacités techniques des images, aussi bien analogiques que numériques, dans leur pouvoir de signifier, en esquissant un environnement spéculatif et post-humaniste.

Questionnant l'existence technicienne des machines à partir de l'image, elle travaille à la conception d'images autonomes en réponse aux images passives générées et mises en circulation sur nos réseaux. Le bug constitue pour elle une méthode permettant de disséquer ces images, les soumettre à des expériences qui révèlent leur substance machinique. Les mécanismes qu'elle active forment alors la trace d'une techno-mémoire autonome. Julie scrute ainsi les dérèglements à travers lesquels la machine en vient à imiter le vivant, par ses comportements imitatifs ou sa capacité à prendre des initiatives.

Plus récemment, elle s'interroge sur ce que le langage visuel et le langage parlé ont d'incommensurable, et explore leurs zones de résonance et de traductibilité, sondant ce qui se communique en un langage muet entre celui qui lit et celui qui voit une image.

Texte co-écrit avec Lambert Dousson

## [Image sans monde] 2021

caisse en bois, cadre en métal, feuille de plexiglass,  
LED, 40x30cm, 40x60cm



Cette installation se compose d'un ensemble de caissons lumineux, d'écrans sans image, dont chacun est animé par un système de clignotements, correspondant à un signal d'alerte déclenché par l'absence d'image. Une sorte de langage codé se substitue alors au langage de l'image. Mais la lumière des écrans projette sur les murs les silhouettes des objets environnants, créant des images par projection. Les murs, comme les ombres, finissent par recréer un monde de substitution, réactualisant ainsi le mythe de Dibutade dans lequel s'originerait la peinture.

## [Théâtre pour personas] 2021

vidéoprojecteur, socle en métal, aspirateur robot, dimensions variables



Le bug est-il la variable humaine de l'algorithme ? Un aspirateur-robot emprisonné dans un carré s'agite frénétiquement contre ses parois. Un vidéoprojecteur monté sur son dos projette des images de visages générés par des intelligences artificielles d'où affleurent le monstrueux. En singeant l'irrationnalité qui distingue l'humain de la machine, les mouvements du robot singent les gestes absurdes d'une humanité aliénée par les robots.

## [Pivotant autour de son axe] 2021

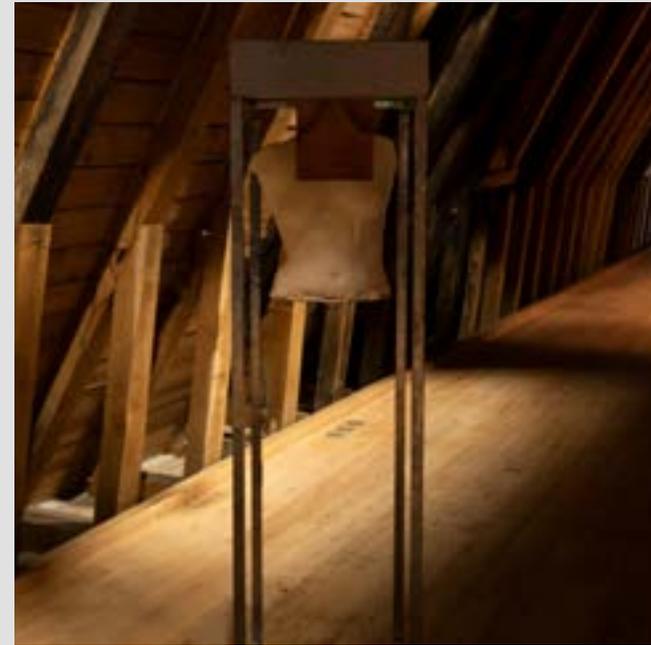
photographie sur rouleau, moteur, caisse en métal, feuille de plexiglas, LED, 60x100x25cm



Cette pièce use du procédé de la photogrammétrie — une technique qui permet de reconstituer la forme d'un objet dans l'espace à partir de multiples prises de vues photographiques — pour rappeler la promesse non tenue par la technique d'améliorer l'humain. Enroulé sur un panneau publicitaire suspendu à l'horizontal, le corps humain apparaît grêlé d'erreurs de traitement. À chaque fois qu'il s'élève, il chute. La maîtrise de la technique le rappelle à sa condition morbide.

## [Mécanique de la perte] 2021

impression par sublimation sur latex, buste en plâtre, composants électroniques, 175x50cm



Sur un buste en plâtre, un mécanisme dissimulé enroule et déroule délicatement l'image d'une poitrine. Habitée par une certaine forme de sensualité hypnotique, la machine reproduit le geste d'une caresse, dont elle semble nous communiquer le plaisir tactile, et du même geste nous communiquer aussi l'impossibilité d'égaliser les affects humains.

## [Et s'il était encore possible de] 2021

boîte en métal, écran HD, composants électroniques, clé  
USB, 145x40cm

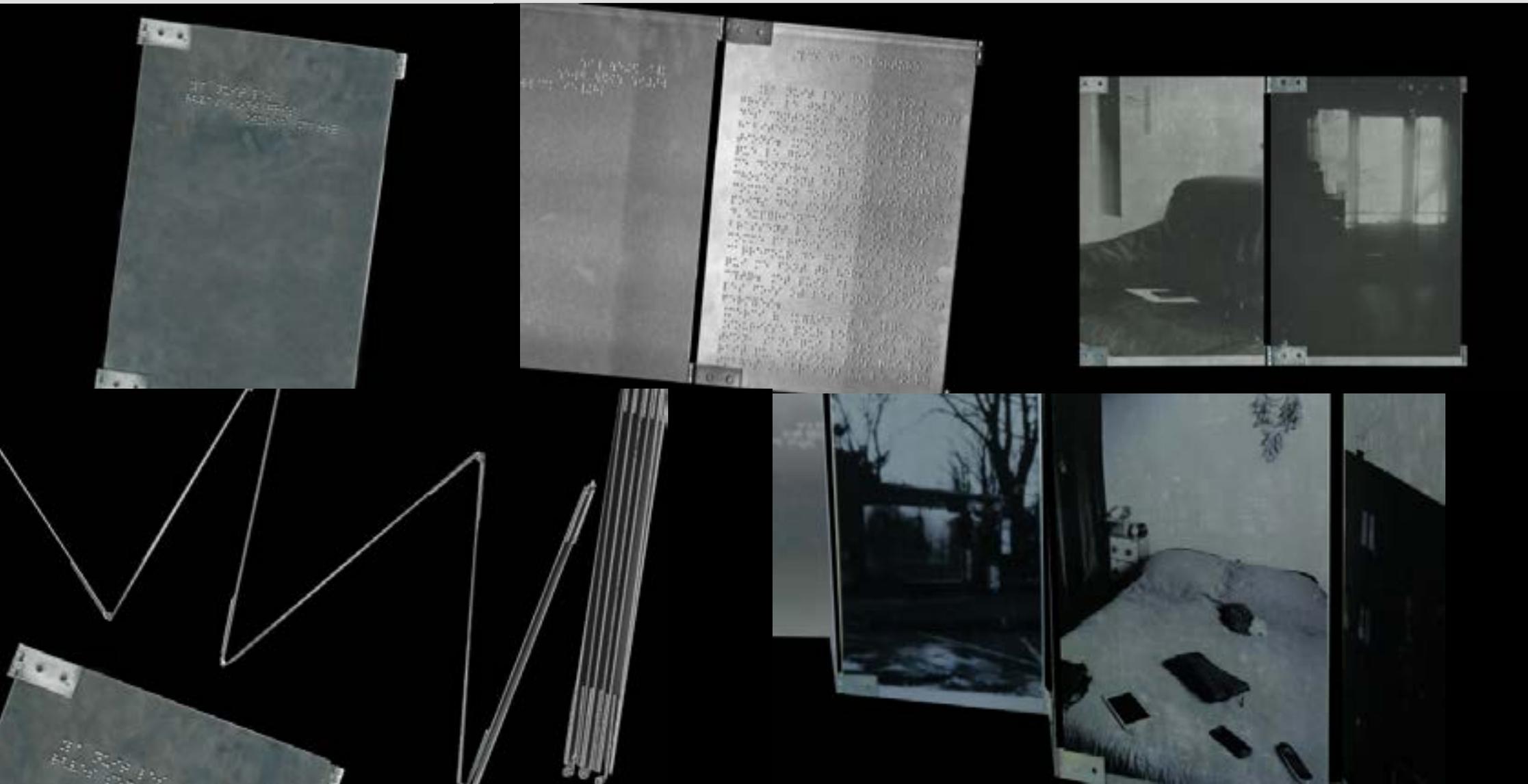


Comme une inscription gravée sur une pierre tombale transhumaniste, une ligne de code énonce sa durée d'affichage sur un caisson en métal. L'image est archivée sur une clé USB, disponible à toute personne qui souhaite se l'approprier, ouvrant l'original vers une dynamique des multiples, permettant de copier l'image et ainsi de la diffuser. Mais cette possibilité compromet le dispositif, car une fois l'image retirée, volée, un message d'erreur apparaît à l'écran. Ainsi, pour préserver la mémoire du temps, pour la déployer et lui offrir d'autres vies, il faut la détruire.

**[La nuit les rêves sont gris] 2022**

édition, zinc, braille, impressions photographiques par transfert

14 pages, 20 x 30 cm, 1500gr



**[La nuit les rêves sont gris / Série (eden)] 2022**

édition, impressions photographiques sur acier, dimensions variables



dytique, texte en braille et photographie sérigraphiée à l'encre thermochromique,



Un monde sort de terre, la poussière accepte que le vent vienne la déplacer.

Surface grise, corps proximité, on se serre, il ne faut pas trébucher. On ne fait plus qu'un, qu'une grosse masse. Mes pas s'adaptent aux leurs, mes yeux les leurs. Je crois leur indiquer, et je découvre ce que je ne voyais pas auparavant Mes sens pour la première fois en alerte sous leurs mots qui me signalent le chemin. Mon vocabulaire cherchant la texture dans le souvenir d'un blanc nacré, aveugle. Vide, le paysage se remplit à mesure qu'ils me parlent de ce qu'ils voient. Mes yeux fades faces à leurs récits, fades faces à leur émerveillement. Je crois qu'à nous trois le monde change sous nos yeux. Il apparaît et disparaît autour de nous.

Ensemble on cherche avec les mots, terminologies de sensation, j'énonce ce que je croise à ma vue, ce que l'orbite me pousse à la rétine. La lumière qui apparaît élargit mon spectre, puis le dissout sous mes pas qui le dépassent. Ils me rappellent à l'apparition d'images mentales, leurs mots me poussent à fermer les yeux, ainsi, je les envie, ils ne sont pas perturbés par la diffusion constante d'images. Mon cortex visuel ne peut s'empêcher de tout illustrer. La vue m'inonde, tant parfois que j'en oublie mon corps. Vaporeuse, parfois, j'oublie que je suis ici et là. Tout à coup mon corps, d'un coup. Passage piéton, voiture qui ne s'arrête pas, rappel au corps. Sensations, j'ai eu peur, mon corps entier renaît. Mes yeux cessent le défilé, hagaras ils se re concentrent. Retour. Je vois, je ne révasse plus.

Les images ont disparu, ce fût la dernière fois.



### **[Echo]<sup>1</sup>**

édition, couverture souple, impression risographique,  
20 pages, 21 x 29,7 cm, 100 grammes

### **[Pratiques de la disparition]<sup>2</sup>**

édition, couverture souple, impression risographique,  
12 pages, 21 x 29,7 cm, 100 grammes

### **[Accalmies]<sup>3</sup>**

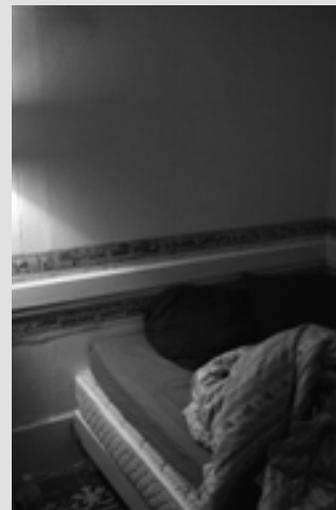
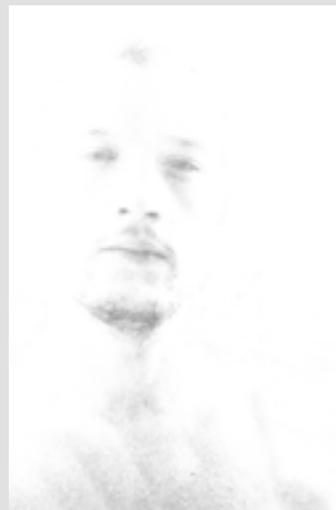
édition, couverture souple, impression risographique,  
16 pages, 21 x 29,7 cm, 100 grammes



**[Photographies issues de diverses séries ou éditions] 2020-2023**

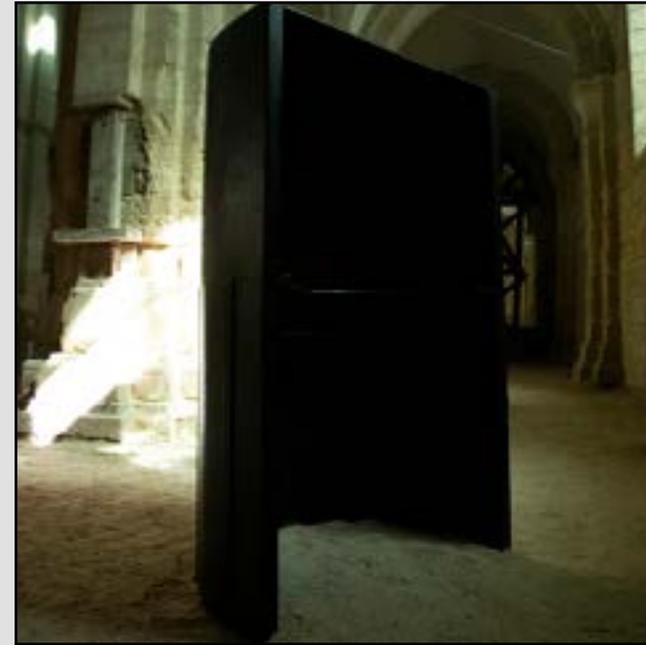
impressions en risographie, impressions offset,

dimensions variables



## [L'isoloir] 2023

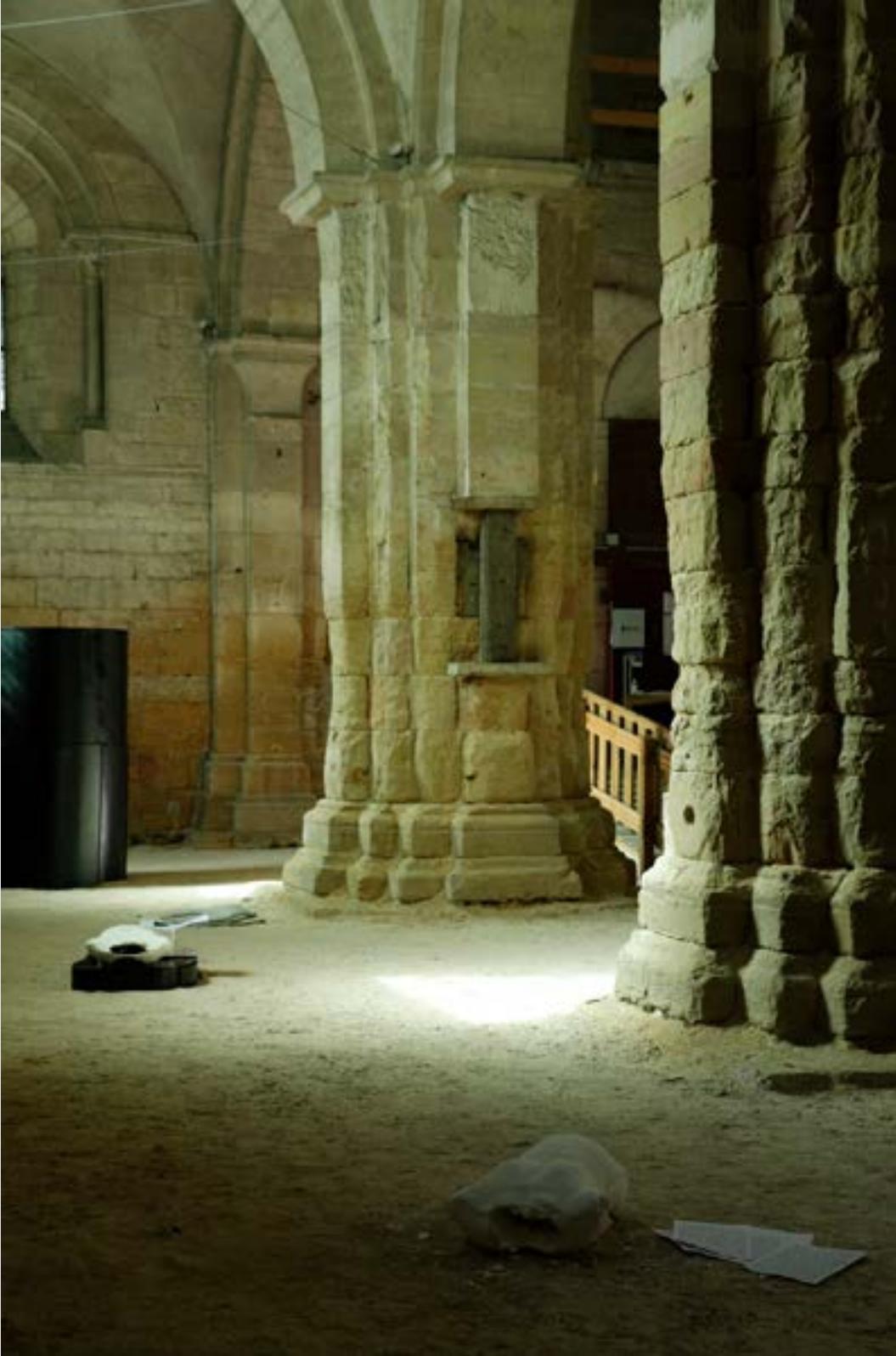
bois, peinture, vernis, micro, 2m x 125cm



L'isoloir, muni d'un micro enregistre les données sonores de l'exposition et les envoient au premier buste muni d'une imprimante qui les traduit en données textuelles.

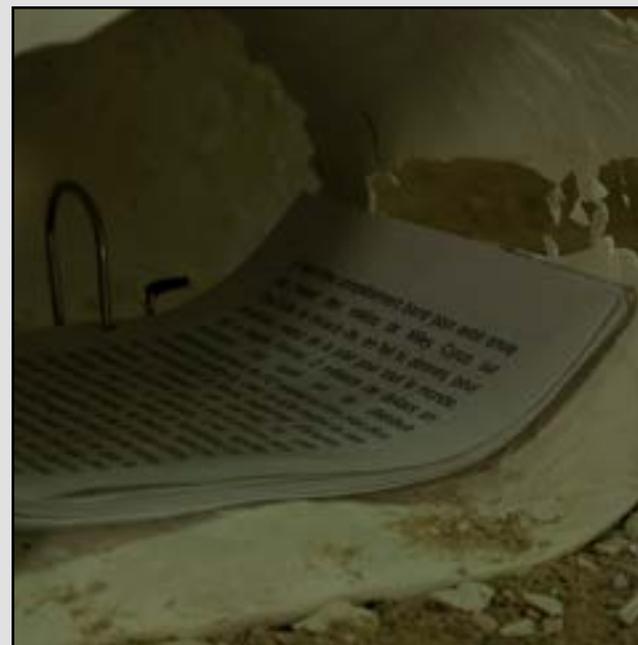
## [Le malentendu] 2023

buste en plâtre, imprimante, résine, bois, peinture, vernis, raspberry pi, carte son, dimensions variables



Cette pièce du triptyque agrège les stimuli sonores qui l'environnent et les convertit en données textuelles porteuses de sens. Selon l'espace dans lequel s'inscrit cet objet, la nature et le contenu des textes évoluent suivant les interactions des visiteurs qui en nourrissent directement le contenu.

buste en plâtre, feuilles A4, dimensions variables



Dernière opération du triptyque, cet objet archive les différentes feuilles sur lesquelles sont couchés les mots et les conversations entendues auparavant lors de diverses activations. Cette pièce a déjà été activée lors de ma résidence au Singe en Hiver en janvier 2023, puis lors de l'exposition collective du Collectif Æther Laser, *Pense à la fin*, qui s'est tenue en mars dernier.

# [Mnémotechnique] 2024

dimensions variables

